Nouvelles locales du vendredi 22 janvier 2016

@rib News, 22/01/2016 Ï Justice et Droit de lâ€™Homme - Le chef de quartier 5 Ngagara Niyusure Vianey vient d'Ãªtre arrÃªtÃ© ce vendredi par des militaires qui sont sous les ordres de Darius Ikurakure, commandant du camp Muzinda. Des tÃ©moins affirment que le responsable administratif a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© prÃ¨s des bureaux de la commune de Ngagara et qu'il a ensuite Ã©tÃ© conduit Ã Cibitoke. Ils ajoutent que ces militaires ont exigÃ© de lui qu'il montre ceux qui ont tirÃ© ce jeudi soir. Mais ils sâ€™interrogent comment des militaires peuvent demander Ã§a, alors que ce sont eux qui sont chargÃ©s d'assurer la sÃ©curitÃ©. Les proches du chef de quartier craignent pour sa vie.

- Olivier Ingabire, un Ã©tudiant de l'UniversitÃ© Burundaise a Ã©tÃ© embarquÃ© sans mÃ©nagement par des policiers ce vendredi. L'interpellation s'est dÃ©roulÃ©e ce soir dans la 12e avenue du quartier II de la zone Nyakabiga en mairie de Bujumbura. Selon sa famille qui reste inquiÃ¨te, il est parti vers une destination inconnue. Ï Diplomatie - Dans l'attente de la dÃ©lÃ©gation des membres du Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations Unies, quelques dizaines d'habitants de la capitale de Bujumbura ont Ã©tÃ© massÃ©s ce jeudi Ã l'endroit appelÃ© Chanic sur la route menant vers l'aÃ©roport international de Bujumbura. Certaines de ces personnes dansaient au rythme de chansons anti MAPROBU. Ces manifestants pro-gouvernementaux Ã©taient venus accueillir ces diplomates qui veulent pousser le gouvernement burundais Ã ouvrir des pourparlers sÃ©rieux avec lâ€™opposition et Ã accepter lâ€™intervention dâ€™une force africaine de paix dans le pays. â€œA dâ€™interfÃ©rer dans les affaires burundaisesâ€•Â , â€œun gÃ©nocide nâ€™arrivera pasâ€•Â , â€œnous soutenons nos force sÃ©curitÃ©â€•, â€œ.....â€•, pouvait-on lire sur les pancartes des manifestants. - Les 15 diplomates onusiens ont rencontrÃ© d matinÃ©e Ã Bujumbura le ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res Alain Nyamitwe et le vice-prÃ©sident Gaston Sindimwo, puis des reprÃ©sentants de la sociÃ©tÃ© civile, dont les principaux acteurs sont en exil. Les ambassadeurs du Conseil de sÃ©curitÃ© de lâ€™ONU, accueillis au Burundi par une nuit de violences Ã Bujumbura, ont tentÃ©, ce vendredi, de convaincre le prÃ©sident Pierre Nkurunziza dâ€™autoriser le dÃ©ploiement dâ€™une force africaine auquel il sâ€™oppose fermement et de reprendre le discussions avec ses opposants. Le chef de la diplomatie burundaise a dÃ©clarÃ© Ã la presse ce vendredi matin, aprÃ¨s avoir rencontrÃ© les diplomates, que le gouvernement nâ€™a pas changÃ© de position concernant la MAPROBU aprÃ¨s avoir rencontrÃ© les ambassadeurs. AimÃ© Nyamitwe a assurÃ© avoirÂ donnÃ© des gages de la volontÃ© du gouvernement de faire progresser le dialogue avec les adversaires du 3e mandat. - AprÃ¨s sa rencontre avec la dÃ©lÃ©gation du Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations Unies conduite par l'ambassadrice amÃ©ricaine Samantha Power, le PrÃ©sident Pierre Nkurunziza a fait savoir qu'il Ã©tait content d'accueillir cette dÃ©lÃ©gation Ã l'intÃ©rieur du pays. Il a toutefois indiquÃ© que la position de so gouvernement Ã propos des forces d'intervention extÃ©rieures reste inchangÃ©e. La chef de la dÃ©lÃ©gation onusienne a expliquÃ© qu'en rÃ©alitÃ© Ã l'issue des Ã©changes avec les responsables burundais, les rÃ©sultats ne sont pas satisfaisants. Les deux parties se sont exprimÃ©es lors d'un point-presse Ã Gitega. Ï SÃ©curitÃ© - Des tirs Ã l'arme lourde se sont fait entendre dans le quartier de Rohero 2 non loin des bureaux de la prÃ©sidence le soir de ce jeudi. Selon un habitant du quartier Rohero II sur le boulevard de lâ€™Uprona, les crÃ©pitements d'armes quâ€™ils ont entendus ne sont pas habituels. Il a ajoutÃ© que mÃªmes desÂ militaires Ã©taient sur les toÃ®ts des maisons. Dans la mÃªme foulÃ©e, des explosions de grenade se font entendre dans les quartiers de Bwiza de Jabe en plein centre de Bujumbura. Des explosions de grenades sont aussi signalÃ©es par des habitants Ã Musaga un peu plus au sud de Bujumbura non loin de la prison centrale. - Deux obus sont tombÃ©s jeudi soir non loin de la prÃ©sidence de la RÃ©publique et les habitants du quartier de Rohero II ont parlÃ© de murs qui tremblaient. Le premier engin est tombÃ© dans la parcelle dâ€™un certain Bukera, avenue Kunkiko Ã quelques rues des bureaux de la prÃ©sidence. Des vitres et un mur de la maison ont Ã©tÃ© endommagÃ©s par les Ã©clats de lâ€™engi militaires sont vite intervenus et ont ramassÃ© tous les Ã©clats qui Ã©taient dispersÃ©s dans la parcelle comme tÃ©moigne un habitant du quartier. Le deuxiÃ¨me obus a atterri tout prÃ¨s de lâ€™Ã‰cole FranÃ§aise qui se trouve Ã deux pas de la prÃ©sidence. - Plus de dix personnes ont Ã©tÃ© blessÃ©es dans une attaque Ã la grenade Ã la 8Ã¨me et 1Ã¨re avenue du quartier de Bwiza la nuit de ce jeudi Ã vendredi. Un habitant de ce quartier fait remarquer que leur quartier Ã©tait jusque-lÃ calme, mais ces derniers temps ce genre dâ€™attaque est courant.Â Il ajoute que la police devrait redoubler de vigilance. Pierre Nkurikiye, le porte-parole de la police a donnÃ© un bilan de 8 grenades, deux obus explosÃ©s, deux policiers blessÃ©s au cours de cette nuit. La police a indiquÃ© Ã©galement qu'un chauffeur transportant deux malfaiteurs a Ã©tÃ© blessÃ© par de tirs policiers avenue Mao dans le quartier de Rohero. Un fusil Kalachnikov et une grenade ont Ã©tÃ© saisis dans le vÃ©hicule. Les deux occupants de la voiture ont pris la fuite. - Un jeune homme a Ã©tÃ© retrouvÃ© mort ce vendredi matin Ã la 7e avenue de Cibitoke dans le nord de la capitale Bujumbura. Il s'agit d'un Ã©lÃ¨ve du lycÃ©e municipal deCibitoke du nom de Gloris Kubwimana qui a Ã©tÃ© tuÃ© aprÃ¨s l'explosion de grenades et quelques tirs qui ont retenti jeudi dans la nuit dans ce quartier. Certaines sources affirment qu'il a Ã©tÃ© touchÃ© par des balles de policiers. Pour l'heure, la police ne s'est toujours pas exprimÃ©e sur les circonstances dans lesquelles le jeune homme a perdu la vie. Des sources proches de la famille confirment que le frÃ¨re de Gloris a Ã©tÃ© Ã©galement blessÃ© au mÃªme moment. Un des professeurs du lycÃ©e communal Cibitoke estime qu'il est inconcevable qu'un enfant soit tuÃ© et que des enquÃªtes ne soient pas aussitÃ´t menÃ©es. Ce mÃªme enseignant dÃ©plore que la direction de l'Ã©tablissement ne s'implique pas davantage afin que la vÃ©ritÃ© puisse jaillir Ï Politique - Des activitÃ©s du "Dialogue Inter burundais" se dÃ©roulent depuis ce jeudi Ã l'Ã©cole paramÃ©dicale de Gitega. Le panel d'invitÃ©s compte des reprÃ©sentants de la sociÃ©tÃ© civile, des confessions religieuses et des partis politiques. Les minoritÃ©s Batwa ainsi que les femmes et les jeunes sont Ã©galement reprÃ©sentÃ©s sans oublier lâ€™armÃ©e et la Police Nationale Burundaise. Le prÃ©sident de la Commission nationale du dialogue inter burundais (CNDI), Monseigneur Justin Nzoyisaba a exposÃ© les objectifs et le cahier des charges de la commission, le principal objectif Ã©tant de consolider la paix, la sÃ©curitÃ© et la dÃ©mocratie. Le secrÃ©taire exÃ©cutif de la commission, Festus Ntanyungu est revenu sur les problÃ¨mes qui surgissent chaque lendemain d'Ã©lections au Burundi. Les participants ont Ã©tÃ© invitÃ©s Ã donner les solutions pour la mise en place dâ€™un gouvernement reconnu par le peuple et lâ€™instauration dâ€™une dÃ©mocratie durab